

(Gaston s'en va au moment où l'Angelus sonne)

JERUSALEM

Verdi

Personnages

Le Comte de Toulouse
Hélène, sa fille
Roger, frère du Comte de Toulouse
Gaston, Comte de Béarn
Isaure, camériste d'Hélène
Adhemar de Monteil, légat pontifical
Raymond, l'écuyer de Gaston
L'Emir de Ramla

ACTE I

La nuit, dans le palais du Comte de Toulouse, à l'intérieur d'une galerie donnant accès à un jardin, un appartement privé et une chapelle. Quand le rideau se lève, Hélène se tient près de la porte conduisant à son appartement. Gaston, au milieu de la scène, écoute avec appréhension jusqu'à ce que Isaure lui fasse signe que tout va bien.

GASTON

Non, ce bruit ce n'est rien.
Mais il faut, mon Hélène,
il faut nous séparer.

HELENE

Et sans avoir promis d'oublier cette haine
que mon père est prêt d'abjurer?

GASTON

Il a tué le mien dans une injuste guerre...

HELENE

Il t'attend ce matin pour reconcilier
ta famille et la sienne.

GASTON

Ah, puisse-je oublier.

HELENE

Tu ne m'aime donc pas?

GASTON

J'éteindrai ma colère,
mais s'il me refusait ta main...

HELENE

Attends... espère.

GASTON

Je puis tout pardonner si je suis ton époux.

HELENE

Gaston, voici le jour!

GASTON

Déjà?

HELENE

Séparons-nous.
Adieu, mon bien-aimé.
Va, fuis. Voici l'aurore;
il faut nous séparer,
mais emporte ma foi.

GASTON

Je pars, ma chère Hélène,
et je te jure encore
d'oublier mes affronts...
pour ne songer qu'à toi.

ISAURE

La cloche sonne! On va venir... je tremble.

HELENE

Isaure, pour Gaston prions. Prions ensemble.
(Isaure et Hélène s'agenouille devant l'autel de la chapelle)
Ave Maria, ma voix te prie.
Ô vierge des douleurs,
taris mes pleurs.
Fais sur nous descendre
ton regard si tendre...
Vois mes terreurs ô vierge Marie.
Fais que la haine, ô vierge sainte,
tombe et s'efface avec ma crainte.
Qu'elle s'abjure en cette enceinte
et d'être heureuse enfin viendra le jour.
Vierge Marie, ma voix te prie.
Jette sur nous un regard d'amour!

(Tandis que l'orchestre dééint le lever du soleil, Hélène et Isaure se retirent dans leur appartement. Le comte arrive avec Roger et discute avec lui)

LE COMTE

Avant que nous partions pour la croisade sainte,
l'église vient ici nous réconcilier:
plus de haine entre nous. Cette loyale étreinte
vous engage à jamais
ma foi de chevalier.
Ne formons désormais
qu'une même famille,
vicomte de Béarn,
je vous donne ma fille...

(Roger, Helene et lsaure sont entrés dans la pièce et ont surpris le spropos du Comte)

ROGER

(Mon frère...)

HELENE

(Juste ciel!)

GASTON

Soyez béni, seigneur!
Mon cœur l'avait choisie...
Vous comblez tous mes vœux!

ROGER

(Oh rage! Oh jalousie!)

RAYMOND

Mon maître!

HELENE

Cher Gaston!

ROGER

(Oh cachons ma fureur!)

HELENE

Je tremble encore...
J'y crois à peine.
Plus de haine!
Ah, d'ivresse mon âme est pleine!
C'est Dieu qui nous protège encore.

GASTON

Rêve béni! J'y crois à peine!
Dieu me donne ce doux trésor!
J'oublie à jamais ma haine
au bonheur je crois encore.

LE COMTE

Désormais plus de haine!
Que l'amour vous enchaîne.
Mon Dieu, bénis leur sort.

ROGER

(Tremble! J'aurai ta vie!
Tremble... ma jalousie
sur toi suspend la mort!)

CHOEUR

Sa confiance est sans prudence
car la vengeance peut-être dort.
Il se confie à qui jura sa mort.

GASTON

À vous, Comte, jusqu'au trépas!

ROGER

(Lui? Lui la posséder? Jamais!
Cherchons un bras qui serve ma colère!)

(Il sort)

LE COMTE

Tous deux agenouillés à la table de Dieu.
Scellons dans ce saint lieu
notre amitié sincère.

(Le légat du pape entre)

LE LEGAT

Adhémar de Monteil, legat du Pape Urbain
au Comte de Toulouse
apporte un bref de Rome:
Le Saint Père te nomme
Chef des Croisés Français...

LE COMTE

Nous partirons demain!
(à Gaston)
Et vous à qui je donne une fille que j'aime...

GASTON

Je vous suivrai.

LE COMTE

Pour signe de ce vœu,
prenez ce manteau blanc
où, des soldats de Dieu,
brille le saint emblème.

*(Quatre pages s'avancent et enlèvent le manteau
des épaules du Comte et le pose sur celles de Gaston qui
est agenouillé. Le légat papal les bénit et ils se relè-
vent)*

TOUS

Cité du Seigneur!
Saint Sépulcre! Calvaire!
Jardin de Douleur,
exhalant la prière.
Dieu vient pénétrer
vos soldats d'un saint zèle.
Sa voix nous appelle
pour vous délivrer.
Chrétiens! Souviens-toi
du devoir qu'on t'impose:
Combats pour ta foi.
De Dieu seul sers la cause.
Maudis l'offenseur
dont l'injuste colère
prendrait de son frère
la vie ou l'honneur!

CHOEUR (de l'intérieur)

Viens, ô pécheur rebelle!
Entre dans la chapelle.
Notre Sauveur t'appelle!
Il t'offre un saint pardon.
Et toi, chrétien fidèle,
viens invoquer son nom.

(Roger revient et écoute la prière)

ROGER

Vous priez vainement le ciel pour mon rival!
Pour ta fille, ô mon frère, un amour implacable
brûle mon cœur... d'un crime il est capable!

Dieu pourtant n'avait pas voué ma vie au mal...
L'amour pouvait la rendre ou pure ou criminelle.

CHOEUR (de l'intérieur)

Viens... la prière t'appelle.

ROGER

Oh dans l'ombre, dans le mystère,
feu coupable que j'ai su taire,
reste encore caché à la terre
mes angoisses, mes remords.
Mais redoute ma colère,
toi, l'amant qu'elle préfère!
Ta tendresse en vain espère.
Ma vengeance veut ta mort!

(Un mercenaire entre et s'approche de Roger)

ROGER

Je t'attendais!

UN SOLDAT

J'ai dû tout préparer moi-même pour
fuir après le coup.

*(On entend à nouveau la prière venant de la
chapelle. Les soldats se retirent respectueusement)*

ROGER

Dans Toulouse, étranger
et de tous inconnu, ta main va me venger.

LE SOLDAT

Comptez sur moi.

ROGER (conduisant le soldat vers la chapelle)

Compte sur moi de même.
Tu vois ces deux guerriers
couverts de mailles d'or.
L'un porte un manteau blanc.
C'est mon frère que j'aime.
L'autre est mon ennemi... Frappe!
Je veux sa mort!

*(Le soldat entre dans la chapelle, alors
qu'apparaît un groupe de croisés apportant du vin)*

CHOEUR DES CROISES

Fier soldat de la croisade,
bois encore cette rasade!
Mort et sang quelle taillade
nous ferons des Sarrasins!
En silence ouvrant la porte,
les houris prêtent main-forte
au chrétien qui leur apporte
le baptême et de bons vins!

(Les croisés, heureux, s'en vont)

ROGER

Ah, viens démon! Esprit du mal!
Il t'a livré sa vie! Ah, viens!
Au cœur de mon rival
porter le coup fatal!
À cet amour qui le perdra
tout son bonheur se fie.
C'est le ciel qu'il prie,
l'enfer lui répondra!
...Mais quel tumulte... On s'agite...
On s'écrie...!

*(Le mercenaire, pâle et tremblant, sort de la
chapelle poursuivi par Raymond et quelques chevaliers)*

ROGER

Oui! ... Ma vengeance est accomplie!

RAYMOND

Au meurtre! Arrêtez l'assassin!

ROGER

(Je respire... l'enfer assura mon dessein!)

- Jerusalem -

GASTON (venant de la chapelle)
Courez!

ROGER
Ah! Lui vivant? Qui donc expire?

GASTON
Ton frère!

ROGER
Mon frère? Ô méprise... Ô terreur!

(Le Comte, sérieusement blessé, est transporté de la chapelle au palais par un groupe de chevaliers. Hélène, complètement éperdue, essaye de les accompagner mais elle est repoussée par Gaston)

GASTON
Venez. Éloignez-vous d'un spectacle d'horreur.

HELENE
Mon père!...

(Les chevaliers reviennent avec l'assassin et le jettent aux pieds de Roger)

LES CHEVALIERS
Le voilà! L'assassin de ton frère.
C'est lui!

HELENE
Vengez mon père!

LES CHEVALIERS
Nous le jurons!

GASTON
Par le ciel qui m' éclaire!

ROGER (bas au mercenaire en montrant Gaston)
Malheureux, c'était lui!
Voilà mon ennemi!

LES CHEVALIERS
Oui, nous jurons de venger la victime.

ROGER (au mercenaire)
Sauve-moi, je te sauve!

LE LEGAT (au mercenaire)
À commettre un tel crime qui t'a poussé?

TOUS
Réponds!

LE SOLDAT (Montrant Gaston)
Lui.

GASTON
Moi?

RAYMOND
Imposture!

LES CHEVALIERS (à Gaston.)
C'est toi!

LE LEGAT et LE CHOEUR
Monstre! Parjure! Homicide!
Du ciel la foudre est rapide.
Malheur à toi, perfide!
Infâme, à toi malheur!

ROGER
(D'horreur mon front est livide.
Ah! Sois maudit... fratricide!
Du ciel la foudre est rapide.
Malheur à moi! Malheur!)

GASTON
Moi, sacrilège? ...Homicide?
Dévoile ici le perfide,

mon Dieu! Sois mon égide,
toi qui lis dans mon cœur.

HELENE
Non! Tu n'es pas homicide!
Dévoile ici le perfide,
mon Dieu! Sois son égide,
toi qui lis dans son cœur!

(Les chevaliers tirent l'épée)

LE LEGAT
Chrétiens, jetez le glaive!
La foudre de l'Eglise
atteindra le pervers.
Le sang versé se lève
et te crie, "Anathème!"
Oui, seul dans l'univers,
va, meurtrier du Comte!
Que flétri par le ciel
et courbé sous ta honte,
on te refuse, infâme,
le pain et le sel.

CHOEUR
Sur ton front est lancé l'anathème.
Sacrilège en horreur à Dieu même!
Imposteur, dont la bouche blasphème!
Meurtrier! Sois maudit! Soit maudit!
Ta misère dans l'exil
va chercher quelque terre
où l'écho porte à Dieu ta prière.
Ton forfait dans le sang est écrit.
Sois maudit!

ROGER
(Sur mon front doit tomber l'anathème!
Fratricide en horreur à Dieu même.
C'est du ciel la justice suprême...
Vil Caïn, soit maudit! Soit maudit!
Oui, sur moi dans sa juste colère,
l'éternel va lancer le tonnerre!
À jamais en horreur à la terre,
mon forfait dans le sang est écrit...)

GASTON
Par le ciel, suspendez l'anathème!
Car mon cœur en appelle à Dieu même.
Arrêtez !... Votre bouche blasphème!
Moi coupable? Ô mon Dieu, moi maudit!
Innocent et flétri sur la terre,
dans l'exil moi traîner ma misère!
Non! Le ciel entendra ma prière
et lui seul vengera le proscrit!

HELENE
Par le ciel, suspendez l'anathème!
Car mon cœur en appelle à Dieu même.
Arrêtez!... Votre bouche blasphème!
Lui coupable? Ô mon Dieu, lui maudit?
Innocent et flétri sur la terre,
dans l'exil lui traîner sa misère!
Non! Le ciel entendra ma prière
et lui seul vengera le proscrit!

ACTE II

Les montagnes de Ramla, près de Jerusalem. On peut apercevoir l'entrée d'une grotte devant laquelle est dressée une croix en bois brut. Roger, habillée d'une robe grossière, gît prostré au pied de la croix)

- Scène 1

ROGER
Grâce, mon Dieu!
De remords déchiré
j'ai fait pieds nus
le saint pèlerinage,
et trois ans j'ai pleuré
dans ce désert sauvage.
À ce front pâle,

à ces cheveux blanchis,
dans l'eau des sources réfléchis,
moi-même je ne puis,
hélas, me reconnaître!
Cette tâche de sang
s'effacera peut-être...
Seigneur! De ton pardon
mon âme est altérée!
L'âme d'un fratricide
à ton courroux livrée
sans l'irriter peut-elle
invoquer ton saint nom...
Ô jour fatal! Ô crime!
Tombeau de ma victime,
du fond de cet abîme,
toujours je te revois.
Le spectre de mon frère,
sanglant sur la poussière,
arrête ma prière
et fait trembler ma voix!
Pourtant à ma souffrance,
le ciel se laisse voir,
et Dieu dans sa clémence
me garde encor l'espoir.

(Il rentre dans la grotte. On voit Raymond, l'écuyer de Gaston, se traînant, recru de fatigue, vers la croix)

RAYMOND

Du secours, ô mon Dieu! Faut-il mourir ainsi?

(Roger sort de la grotte avec son bâton de pèlerin)

ROGER

Un malheureux que la fatigue accable!

(Il prend de l'eau dans la gourde pendue à son bâton de pèlerin)

RAYMOND

Donnez... la soif me tue...

(il boit)

Ô saint homme, merci!
Car j'allais mourir sur ce sable.

ROGER *(montrant la grotte)*

Reposez-vous ici.

RAYMOND

D'autres sont là, perdus dans la montagne.

ROGER

Je vole à leur secours.

RAYMOND

Le ciel vous accompagne!

ROGER

Fais, ô mon Dieu, que je sauve leurs jours!

(Roger s'en va et Raymond pénètre dans la grotte. Hélène et Isaure s'approchent de la grotte, arrivant par un chemin montagneux)

ISAURE

Loin des croisés, madame,
et loin de votre père,
nous hasarder...

HELENE

Ce pieux solitaire
qu'à l'égal des chrétiens
le sarrasin révère,
je veux l'interroger.
De la France banni pour y cacher sa honte,
Gaston en Palestine est venu.
L'on raconte qu'il a trouvé la mort.
Son malheur est fini... non le mien.
Cet ermite peut-être m'apprendra.
Entre Isaure, entre vite...

(Isaure va jeter un coup d'oeil dans la grotte et en revient tremblante)

ISAURE

Mais... voyez sur le seuil!

(Hékène regarde à l'intérieur et reconnaît Raymond)

HELENE

En croirai-je mes yeux?
...L'écuyer de Gaston!

RAYMOND

Vous, madame? En ces lieux!

HELENE

Parle-moi de ton maître!
Parle! Fais-moi connaître
les maux qu'il a soufferts.

RAYMOND

Avec lui j'ai quitté la France.
Le consolant dans sa souffrance,
je l'ai suivi dans ces déserts.
Et toujours sa triste pensée
revolait vers sa fiancée,
qu'il nommait en pleurant...

(Hélène chancelle mais est soutenue par Isaure)

HELENE

Achève..., je suis calme.

RAYMOND

Un jour en combattant, le nombre,
hélas, rendit sa valeur inutile.
Depuis, dans cette ville... Captif...

HELENE

Il n'est pas mort?

RAYMOND

Il est là prisonnier.

(Tous les trois partent en direction de Ramla. A ce moment de petits groupes de pèlerins chrétiens, épuisés par la fatigue et la soif arivent sur la scène et regardent avec désespoir la solitude qui les environnent)

LES PELERINS

Ô mon Dieu! Ô mon Dieu, vois nos misères!
Perdus dans ces déserts, par la soif dévorés,
ne serons-nous pas délivrés
par les soldats croisés, nos frères?
Hélas... hélas....!
Ô mon Dieu, ta parole est donc vaine -
dans ce lieu va finir notre peine.
Des ravins partout l'onde est séchée...
et cherchée elle échappe à nos mains.
Nos malheurs ont payé notre offense!
Dans nos cœurs fais surgir l'espérance.
Daigne enfin signaler ta puissance.
Vers la France ouvre-nous un chemin.
Sol natale... Ô patrie! Ô fontaines...
cristal si pur de nos sources lointaines!
Ciel si doux..., frais abris des vieux chênes.
Mourrons-nous sans cercueil?
Et si loin de vous, nous mourrons
maudissant la misère et la terre
où pour toi nous souffrons.
Ah, mais enfin fais surgir l'espérance.
Vers la France ouvre-nous un chemin!
(On entend au loin les trompettes)
Écoutez! Ce sont eux cette marche guerrière!
(Plusieurs pèlerins escaladent la colline et poussent des cris de joie)
Les croisés! Le ciel entendit ma prière!

(Les chevaliers de la croisade entrent à cheval et commencent à s'occuper des pèlerins. Ils sont suivis par le Comte de Toulouse, le légat du pape et leur sui-

te)

LE COMTE

Dieu soit loué! Du fer d'un assassin,
lui qui sut préserver mon sein!

LE LEGAT

Nous voici enfin parvenus en Palestine!
Quand le jour renaîtra
dans sa splendeur divine.
Jérusalem à nos yeux paraîtra.

LES CHEVALIERS

C'est lui..., c'est le saint homme
que pour sa piété dans ces lieux on renomme.

LE COMTE (à Roger)

Homme de Dieu! Bénissez-nous!

ROGER (très ému)

Ô ciel!...

(Il tombe à genou)

LE COMTE

Que faites-vous?

ROGER

Chef des soldats du Christ qui portez sa bannière,
laissez-moi m'incliner le front dans la poussière...

LE COMTE

Levez-vous...

ROGER

(Oh tais-toi, tais-toi, cri de mon cœur,
le repentir trahirait le coupable! ...)
Accueillez dans vos rangs, chrétiens, un misérable.

LE COMTE

Un saint homme!

ROGER

Un pécheur....
qui s'offre pour combattre un soldat en victime.
Le sang pour Dieu versé rachète même un crime.

TOUS

Le Seigneur nous promet la victoire,
oh bonheur! Nous verrons dans sa gloire
le saint lieu précieux territoire
où d'un Dieu garde encore l'adieu.
Oui, levons la bannière chrétienne
et chassons cette horde payenne!
Dieu puissant, notre cause est la tienne.
Dans le sang renversons le croissant!
Ô Dieu puissant!

(Ils sortent se préparer au combat)

- SCENE 2

Dans le palais de l'Emir de Ramla. Gaston est
conduit dans une pièce et reste seul en attendant l'Emir

GASTON

L'emir auprès de lui m'appelle.
Que dois-je craindre encor? De la France banni,
captif au sein d'une ville infidèle,
je ne pourrai combattre dans mon zèle
pour les ingrats qui m'ont injustement puni!
Hélène est près de moi, dans leur camp... Chère Hélène,
dont un destin cruel m'a séparé.
Ne pas te voir quand le ciel te ramène!
Je briserai ma chaîne et je te reverrai...
Je veux encore entendre ta voix, ta voix si tendre.
Pour fuir, il faut attendre les ombres du soir.
Ange, vers qui s'envole mon rêve d'espoir!
Ah, bel ange, mon idole, je veux encor te voir!
Bel ange!

(L'Emir entre, suivi de plusieurs chefs arabes)

L'EMIR

Prisonnier, dans Ramla je te laisse la vie,
car je ne voulais pas sur ma ville attirer
par une perfidie la vengeance des tiens.
Mais ils portent leurs pas vers ces murs.
Ce palais est ta prison. Prends garde!
Si tu cherches à fuir,
c'est la mort. Dieu te garde!

UN OFFICIER

Une femme chrétienne en Arabe vêtue
vient d'être prise, Emir, dans les murs
de Ramla. Ordonne, et sa tête abattue...

L'EMIR

Non, qu'on l'amène.

L'OFFICIER

La voilà.

(Hélène est amenée dans la pièce par des soldats)

GASTON

Hélène!...

HELENE

Ciel... Gaston!

L'EMIR

Approche, jeune fille...
Ici que cherche-tu?
Dis ton nom... ta famille.

HELENE

Je te suis inconnue et tu peux,
sans danger m'accorder un asile.
Les chrétiens passeront sans attaquer ta ville;
mais, mon trépas, ils sauraient le venger!

L'EMIR

(Ce regard... cet orgueil!)

L'OFFICIER (à l'Emir)

Ils sont d'intelligence...

L'EMIR (à l'officier)

Qu'ils restent seuls... ils pourront se trahir.
(à Hélène)
Si ta bouche a dit vrai, compte sur ma clémence.
Attends ici mon ordre.

L'OFFICIER (à l'Emir quand ils partent)

Et moi, je veille, Emir.

(Dès qu'ils sont seuls, Gaston et Hélène
s'embrassent passionnément)

GASTON

Hélène!

HELENE

O ciel, Gaston!

GASTON

Chère âme, sois bénie!

HELENE

Chère âme, sois bénie!
Ah, mon Gaston, pour cet instant
j'aurais donné ma vie, car tu n'es
pas coupable. Oh, Dieu t'a préservé
et m'a vers toi guidée.

GASTON

En ma misère je voulais affrontant leur colère
parmi mes ennemis aller trouver ton père.

HELENE

À leurs regards crains de t'offrir.

GASTON

Errant proscrit sur cette terre,

- Jerusalem -

je n'avais plus qu'un seul désir:
te voir encore et puis mourir!

HELENE

Oh, garde l'espérance!

GASTON

Elle est bannie... Ma gloire flétrie...
Famille... Patrie... J'ai tout perdu!

HELENE

Non! Moi... je te reste!
C'est pour la vie!

GASTON

Ange céleste...

HELENE

Ce monde ingrat, je le déteste.

GASTON

Ah, rétracte un vœu funeste...
L'anathème est sur moi descendu.
Dans la honte et l'épouvante
partager ma vie errante?
Ne crois pas que j'y consente!
Non... plutôt adieu sans retour.
Dans mon cœur ta douce image
de l'espoir sera le gage.
Dieu me rend tout mon courage
s'il me garde ton amour.
Fuis!

HELENE

Je reste!

GASTON

Je t'en supplie.

HELENE

À ton sort le mien se lie.

GASTON

Fuis!

HELENE

Je reste! À toi ma vie!
Que je meurs au bras d'un époux.

GASTON

Dieu t'inspire un sacrifice
dont un ange serait jaloux.

HELENE

Avec toi que je périsse,
le trépas me sera doux!
Une pensée amère
me rappelle mon père...
De son enfant si chère
en vain il attend le retour.
Toi que ta fille abandonne,
toi qu'elle afflige en ce jour,
ah, mon père! Oh mon père, pardonne!
Ma vie est dans mon amour.

GASTON

Toi, qui me fus ravie,
ô douce fleur de ma vie.
Dans mon âme assombrie,
rayonné un céleste jour
quand, pour finir ma peine,
Dieu m'a donné ton retour.
Ah, il faut que je rompe ta chaîne!
Ma vie est dans ton amour!

DES VOIX (de l'extérieur)

Aux armes!

HELENE

Entends ces cris d'alarmes!
S'il faut mourir, que ce soit dans tes bras.

GASTON (regardant par la fenêtre)

Vois-tu dans la plaine là-bas
flotter la bannière chrétienne?
La ville est en tumulte,
et l'on court aux ramparts!...

HELENE

Viens! Peut-être on peut fuir!
Oh que Dieu nous soutienne!

GASTON

Silence... on vient...

HELENE

Mon Dieu!...

(Ils s'embrassent et écoutent avec anxiété)

GASTON

Non.

HELENE

Fuyons sans retard!

BOTH

Ah viens, viens! Je t'aime!
Suis-moi, viens, je t'aime!
Le ciel même ne peut t'arracher à moi!
Viens! Je tremble...
Fuyons ensemble.
La mort seule pourra me séparer de toi!

(Ils se précipitent vers la fenêtre mais leur
fuite est prévenue par l'officier d'el'Emir. Les gardes
du palais font irruption pour les maîtriser)

ACTE III

Un jardin à l'extérieur du harem de l'Emir. Ce-
lui-ci entre avec ses officiers. Les femmes, l'exemption
d'Hélène s'en vont.

- Scène 1

UN OFFICIER

Les chrétiens... ils sont-là...
ils vont donner l'assaut.

L'EMIR

Par le secours d'Allah nous les vaincrons.
Et si mon bras ne les arrête;
si le chef des croisés pénètre dans Ramla,
que de sa fille on lui jette la tête!

(Ils partent)

HELENE

Que m'importe la vie en ma misère
extrême lorsque, hélas, pour jamais
je perds celui que j'aime?
Comblant mon malheur,
sur moi va d'un père
tomber la colère...
Seigneur! Seigneur!
Ton bras m'accable!
Sois secourable à ma douleur...
Mes plaintes sont vaines!
Mon Dieu, brise mes chaînes;
termine mes peines!
À toi rappelle-moi...
Des jours pleins d'orages,
voilà mon partage
leurs triste présage
me glace d'effroi!
Termine mes peines,
mon Dieu, brise mes chaînes!
À toi rappelle-moi!

VOIX DE FEMMES (de l'extérieur)

On s'égorge! On se tue!

HELENE

Ah, quel tumulte!

LES SOLDATS

Aux armes!

LES FEMMES DU HAREM (*courant, effrayées*)

On se tue! On fuit plein d'alarmes
car les chrétiens sont entrés dans Ramla!

HELENE

Les chrétiens! Mon père... il est là,
mais Gaston... sa perte est certaine...
Je tremble!

(*Gaston entre soudain dans la pièce*)

GASTON

Chère Hélène!

HELENE

Gaston!... Je meurs d'effroi!

GASTON

À mes gardes troublés opposant mon courage,
mon poignard jusqu'à toi sut m'ouvrir un passage.

HELENE

Mais les croisés sont là...

GASTON

Ton père m'entendra.

HELENE

Mais ils t'ont condamné!

GASTON

Mon sort s'accomplira!

(*Les roisés entrent victorieux conduits par le
Comte qui aperçoit sa fille dans les bras de Gaston*)

LE COMTE

Oh ciel! Fille coupable!...
C'est donc pour cet amant?...

LES CROISES

Gaston le meurtrier! Qu'il périsse!

HELENE

Ô mon Dieu!

LE COMTE

Déloyal chevalier!

GASTON

D'un forfait exécration!
Et vous aussi vous m'avez cru coupable!

LES CROISES

À la mort! À la mort!

GASTON

Ordonnez de mon sort!
Préparez le supplice.
Votre aveugle justice
de l'innocent va répandre le sang.

HELENE

Par pitié!

LES CROISES

Qu'on l'entraîne!

HELENE

Arrêtez!

LES CROISES

Qu'il périsse!

(*Gaston est emmené*)

HELENE

Et tu le vois, Dieu tout puissant!
Non, votre rage,
indigne outrage,
n'est pas l'ouvrage
d'un Dieu clément.
L'enfer inspire
votre délire
et le martyre
de mon amant!
À vous la honte!
À vous le crime!
Que de la victime
retombe sur vous le sang!

LE COMTE

Oh déshonneur!

LES CROISES

Au traître la mort!

HELENE

Le ciel s'entr'ouvre
et votre sort à mes yeux se découvre.
Sur vous s'étend de Dieu la main puissante.
Sur vos fronts tonnera le cri d'épouvante!

LES CROISES

Le traître expie sa félonie,
il périra!

LE COMTE

Oh sacrilège amour!
Maudite par ton père
va-t'en! Qu'a ta prière
le ciel se ferme un jour.
Va! Va! Va!

HELENE

Dans ta colère
mon Dieu tutélaire,
ton bras, j'espère
bientôt les punira
et sans clémence
dans ta sentence!
Oui, ta vengeance
les frappera... les frappera!

- SCENE 2

*La place publique de Ramla avec un échaffaud
drappé de noir. Gaston est amené, environné de cheva-
liers et de pénitents portant son heaume, son bouclier
et son épée. Le légat du pape et la foule des specta-
teurs sont déjà rassemblés*

GASTON

Barons et chevaliers, devant vous je proteste
et devant Dieu, car je suis innocent!
Mais vous m'avez rendu mes armes. Il me reste
à mourir comme doit un homme de mon sang,
Écuyer, devant moi fais flotter ma bannière!

LE LEGAT

Arrête! Condamné par le bref du saint-père,
demain tu subiras la mort.
Mais aujourd'hui c'est l'infamie!
Oui, tu seras d'abord
dégradé de noblesse et de chevalerie,
déclaré traître, infâme et comme tel traité
dans ta dernière postérité!

GASTON

L'infamie!...
Prenez, prenez ma vie,
vos bourreaux, je les défie...
mais mon honneur.. Mais mon honneur!

LE LEGAT

Tel est l'arrêt.

GASTON

Oh douleur! Oh mes amis, mes frères d'armes,
voyez mes pleurs; voyez mes larmes.
Le déshonneur...c'est trop affreux!
N'accablez pas un malheureux.
Mon dernier jour me sera doux -
et je l'implore à vos genoux...
mais, par le ciel, moi, traître!... Infâme!...
Je pleure, hélas, comme une femme.
C'est la pitié que je réclame.
Par quels accents vous attendrir?
Oh, mes amis! Sans me flétrir,
laissez-moi, laissez-moi mourir!

LE LEGAT

Qu'on exécute la sentence!

(Le hérault conduit Gazston à l'échaffaud où se tient le bourreau)

LES CHEVALIERS

Point de pitié... Point de clémence...

UN HERAULT (élevant le heaume de Gaston)

Ceci est le heaume d'un traître
déloyal chevalier!

GASTON

Tu mens. Tu mens!

LES CHEVALIERS

Au traître point de merci...

(Le bourreau écrase le heaume d'un coup de masse d'arme)

LES PENITENTS

Cum judicar exeat condemnatus et
oratio ejus fiat la peccatum.

GASTON

Oh torture...oh douleur! Oh
m'avilir ainsi!

LE PEUPLE

Au fond du cœur sa voix pénètre.

LE HERAULT (élevant le bouclier de Gaston)

Ceci est la targe d'un traître
déloyal chevalier!

GASTON

Tu mens! Tu mens!

(Le bourreau brise le bouclier)

LES PENITENTS

Fiant dies ejus pauci et hereditatem
ejus accipiat alter accipiat.

GASTON

Mon Dieu! Tu vois ce que je souffre ici.

LE PEUPLE

Quelle pitié ses pleurs font naître...

LE HERAULT (élevant l'épée de Gaston)

Ceci est l'estoc de ce traître déloyal chevalier!

GASTON

Tu mens! Tu mens!

LES CHEVALIERS

Au traître point de merci...

(le bourreau brise l'épée)

LES PENITENTS

Et di lexit maledictionem et veniat
ei e longabitur ad eo ab eo.

GASTON

Oh calice d'amertume! M'assasiner
ainsi! Seigneur... Seigneur!

LE PEUPLE

Dans ta bonté, Seigneur, accorde-lui merci.

LE LEGAT

Que le bras séculier à le punir s'apprête.
Le soleil de demain verra tomber sa tête.

GASTON (descendant de l'échaffaud)

Tuez-moi, tuez-moi! Allons!
Qui vous arrête? Frappez bourreaux!
Je reprends ma fierté.
Mon sang versé pour vous fut mon seul crime.
Et devant Dieu la victime
vous chargera de votre iniquité.

LE LEGAT et LES CHEVALIERS

Traître! Félon! Ton arrêt est porté!
Ton sang versé vengera ta victime.
Tu porteras ton opprobre et ton crime
aux pieds de Dieu, qui voit l'iniquité!

RAYMOND et LE PEUPLE

Ô Dieu puissant! Son arrêt est porté!
Prends en pitié, Dieu du ciel, la victime.
Toi qui connais l'innocence et le crime,
Fais luire un jour ta sublime équité...

ACTE IV

A la préiphérie du camps des croisés dans la Vallée de Josaphat. Des soldats montent la gerde autour d'une tente.

- Scène 1

ROGER (seul)

Voici de Josaphat, la lugubre vallée...
Jérusalem! Où vont flatter nos étendards.
Que je trouve, ô mon Dieu, la mort sur ses ramparts,
et reçois dans ton sein mon âme désolée.

LES CHRETIENS (hors scène)

Jérusalem la sainte!
La divine cité!
Accueille en ton enceinte
un Dieu de liberté.

ROGER

Les chrétiens en prière...Prêts à combattre,
invoquent la faveur du Seigneur.

(Les croisés apparaissent suivis des pèlerins et des femmes parmi lesquelles se trouve Hélène)

LES FEMMES

Que nos larmes baignent la poussière
du céleste tombeau.
Laisse notre âme à l'heure dernière
fêter un jour si beau.

HELENE (courant vers la tente qui est gardée)

Il est là...

LES PELERINS

C'est là qu'apparut,
portant le calice,
un ange au fils de Dieu...
c'est ici qu'il pleura.
Et son supplice,
ces lieux l'ont vu, c'est là.

LES CROISES

Des Oliviers! Saluons la montagne
et son reflet de sang!
Comme un linceul sur l'aride campagne,
le silence descend...
Ô montagne! Ô vallée!
Ô lieux pleins de mystère

où Dieu nous jugera!
Des anges lorsqu'ici l'appel retentira,
les morts sortiront de la terre,
et le juge apparaîtra!
(Les croisés, les pèlerins et les femmes par-
tent)

LE LEGAT *(venant de la tente et apercevant Roger)*
Saint ermite, c'est vous?

ROGER
Sans entrer dans Ramla j'ai devancé l'armée.

LE LEGAT *(aux soldats)*
Un grand coupable est là.
Pour meurtre condamné par un décret de Rome.
Assistez-le! Qu'il vienne, à ce saint homme
vous obéirez comme à moi.
(à Roger)
Absolvez le coupable. Moi,
je vais des croisés fortifier la foi.

(Il s'en va)

ROGER
(Meurtrier comme moi... pensée inexorable.)

(Gaston est emmené de la tente. Hélène apparaît soudain et se précipite vers lui)

HELENE
C'est lui!

GASTON
Je te revois! J 'y comptais!

ROGER
(Cette voix ! ... Ah, terre, entrouvre-toi.)

GASTON
Oh, comme il m'ont traité...
mes yeux n'ont plus de larmes
par la main du bourreaux
j'ai vu briser mes armes!

ROGER
(...Et je n'étais pas là!)

GASTON
Ce jour c'est le dernier.
Je mourrai sans combattre...

ROGER
(Ah... c'est Dieu qui m'éclair!...)
(aux gardes)
Par l'ordre du Légat par mon saint ministère,
laissez-moi seul avec le prisonnier.

GASTON
Déjà s'apprête mon supplice!

HELENE
Seigneur! Voilà donc ta justice?
Dieu qui cause ma misère,
qui repousses ma prière,
frappe et montre, en ta colère,
que le ciel s'égare aussi!
Dieu cruel!...

ROGER *(s'approchant d'elle)*
Sur l'innocence sa clémence veille ici.

HELENE
Doux espoir! Parole ineffable!

GASTON *(à Roger)*
Bénissez-moi.

ROGER
Pour t'obéir je suis, hélas, trop
coupable cette main ne peut bénir...

HELENE
Oh, saint homme!

GASTON
Ma voix vous prie.

ROGER
Je ne puis.

GASTON
Je succombe que par vous béni, ici
finisse ma triste vie, homme de Dieu.
Bénissez-moi.

(Roger dépose son épée sur la poignée de laquelle est gravée une croix, entre les mains de Gaston)

ROGER
Eh bien. Sur cette croix
qu'un pécheur te présente,
âme innocente,
en Dieu sois confiante.
Oui, sa justice éclatera pour toi.

HELENE
Oh, bonheur! Ton innocence
peut au jour paraître encor.
Espère... Espère!

GASTON
En vain tu parles d'espérance.
Elle est pour moi dans la mort.
Dieu nous sépare, Hélène!
Oui, l'espérance est vaine!
La mort, hélas m'entraîne...
Je me soutiens à peine...

HELENE
Ah, si ton heure est venue,
si l'espérance est perdue,
je te serai bientôt rendue...
La tombe finira mon malheur!

ROGER
Dieu! Sur le vrai coupable
descend ton bras redoutable.
Grâce! Ô divin Saveur!

GASTON
La terre sur nous est fermée.
Hélène que j'ai tant aimée.
Tes plaintes déchirent mon cœur!
Ah, ma vie est brisée!
Elle est flétrie et Dieu m'ouvre le ciel!

HELENE
Oh douleur! Ah, seule dans ma misère
laissez ton Hélène si chère!
Je quitte avec toi la terre.
Mon âme te suit dans le ciel!

ROGER *(en lui-même)*
(Ce jour finira ta misère et te rendra l'honneur. Ah. qu'en Dieu ton âme espère. Entends la voix du ciel... Sois apaisée. ô justice du ciel!)
(à Gaston)
Reprends ce fer... Je te délivre.

GASTON
Qu'entends-je?...

HELENE
Oh, bonheur!...

ROGER
Viens! Pour le Seigneur tu peux combattre!

HELENE
(Vivre!... Oh bonheur!)

GASTON
Mourir avec honneur!

- Jerusalem -

(Gaston et Roger sortent car la bataille de Jérusalem est commencée)

- SCENE 2

Hélène et Isaure, dans la tente du Comte.

ISAURE

La bataille est gagnée!
En ses murs embrasés
Jérusalem a reçu les croisés.

DES VOIX au loin

Victoire!

ISAURE

Entendez-vous?

(Le Comte entre, suivi du Légat)

HELENE

Mon père!

LE COMTE

Plus d'alarmes.

LE LEGAT

Dieu protegea nos armes.

(Des chevaliers entrent avec les étendards capturés. Le dernier à paraître est Gaston, l'épée à la main et la visière abaissée)

LE COMTE *(s'adressant à Gaston)*

Noble guerrier,
qui planta le premier
l'étendard de la foi
sur la cité conquise,
quel est ton nom?

GASTON *(relevant sa visière)*

Me reconnaissez-vous?

LES CHEVALIERS

Oh surprise... Gaston!

GASTON

Oui! C'est moi dont le nom fut couvert d'infamie!
Ma bannière à vos pieds fut jetée en lambeaux!
Que par vous cette épée soit encore avilie,
pour vous j'ai combattu, donnez-moi des bourreaux!

HELENE

Le ferez-vous mourir?

GASTON

Qu'on me mène au martyre.

(Roger, mortellement blessé, est amené par quelques chevaliers)

ROGER

Arrête!

TOUS

Le saint homme!... Il est blessé!

ROGER

J'expire...
Ciel daigne prolonger ma vie un seul instant...
Vous allez me maudire...

(au Comte)

Reconnais-moi... Je suis... ton frère.

TOUS

Lui!... Roger!

ROGER

Un instant... Un instant me reste encore...
Pour Gaston ma voix t'implore,
oh qu'il soit sauvé par toi!

Le remords ici m'amène.
Seul je dois subir la peine
du forfait commis par moi.

(Emotion générale. Hélène court vers Gaston)

HELENE, ISAURE et RAYMOND

Dieu secourable! Tu lui rends le bonheur
et la vie et l'honneur.

GASTON

Dieu secourable, tu me rends le bonheur
et la vie et l'honneur!

LE COMTE et LE LEGAT

Quoi? Le coupable c'est mon [son] frère!
Oh terreur!... Oh mystère d'horreur!

ROGER

À mon heure dernière, grâce. Grâce!

(Le Comte va vers Roger et l'embrasse)

LE COMTE

Mon frère!

ROGER

...Que je voie en mourant la cité du Seigneur.

(Le fond de la tente s'ouvre pour montrer un panorama de la cité de Jerusalem. Alors que Roger expire, tous se joignent dans un hymne de reconnaissance)

TOUS

À toi gloire, ô Dieu de victoire!
En mémoire de ton ferme appui,
que des anges, les saintes phalanges,
en louanges éclatent pour lui!